

*Au Comité Spécial de l'Émigration, Assemblée Législative.*

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous envoyer mes réponses à une série de questions que m'avait adressées votre greffier, touchant le pays situé entre l'Ottawa et la Baie Georgienne.

*Rép. à la quest. 1.* Je demeure dans le township de Nepean, près de la ville d'Ottawa, entre la rivière de ce nom et la Baie Georgienne, et je crois connaître le pays mieux que tout autre excepté le sauvage; encore, la connaissance de celui-ci doit-elle être plus locale.

*Rép. à la quest. 2.* Le caractère général du sol est fertile, quoiqu'un peu raboteux. Il n'est pas aussi bon que celui du pays entre Belleville et Toronto, mais il est meilleur que celui qui est entre Brockville et la première place.

Le pays au nord des rivières Madawska et Muskoka, et au sud de la rivière Mattawa, du lac Nipissing et de la Rivière aux Français, peut s'appeler: "Pays d'Ottawa et de la Baie Georgienne." Il renferme les meilleures terres à coloniser du Haut-Canada. Cette partie du pays a trois talus et ne peut mieux être décrite que par ses rivières que par aucune autre méthode. Il y a trois rivières principales qui coulent vers l'est, trois vers l'ouest, et six vers le nord, et se déchargent dans la Mattawa, le lac Nipissing et la Rivière aux Français. La principale rivière de celles qui coulent vers l'est est la Madawaska; elle égoutte environ un cinquième du pays en question. Son bras le plus considérable passe à travers un territoire riche et bien colonisé. Elle se répand encore à travers d'excellentes terres arables; l'un de ses bras, au nord, l'Opéongo, parcourt un territoire quelque peu âpre, mais très bien boisé. Le grand lac Opéongo est comme la couronne de tout le pays d'Ottawa et Huron. A 50 milles de la vallée de Bonnechère est une terre des plus fertiles et des plus propres à la culture du blé. Pendant 20 milles, la terre est ensuite sa blonneuse et a été ravagée par le feu; cependant, celle qui est située à la naissance de cette rivière est couverte de magnifiques forêts de pin rouge. L'étendue de territoire que parcourent les rivières Pittawawa et Magnetawan, dont la dernière se jette dans la Baie Georgienne, est impropre à la culture, mais convient aux coupes de bois, et devrait être réservée à cette fin. Ces deux rivières forment la limite sud du lac Nipissing et du talus de la Rivière aux Français. Les six rivières qui se déchargent au nord égouttent une grande partie de terre arable, excepté celle du milieu qui est une rivière boulée par un terrain sauvage et couvert de bois; les sauvages lui ont donné le nom de "Meinesagamaing," c'est à dire, *Pieds Bois à tête rouge*. Le dernier tributaire de la Rivière aux Français est appelé "Le Petit Récillet;" il traverse un pays sauvage et couvert de pins à sa partie inférieure; la partie supérieure, aussi bien que celle du milieu, renferme de beaux lacs et des terres boisées de chêne blanc.

Il y a encore de petites rivières qui se jettent dans la "Clef," une baie longue et étroite près de la rivière aux Français, et qui est entourée de magnifiques sites pour la colonisation:

J'ai déjà parlé de la Magnetawan, qui vient se décharger dans la passe à Byng.

On y voit de belles terres à bois francs sur une rivière qui se décharge dans la passe à Franklin, échanture de 10 à 12 milles de profondeur sur la côte est de la Baie Georgienne, à peu près à mi-chemin entre la rivière aux Français et la Muskoka. La partie inférieure de la Muskoka est âpre et couverte de pins; en remontant, on rencontre de belles forêts de chêne et de noyer noir, indice qui indique assez de quelle nature est le sol.

*Réponse à la quest. 3.* Quoique j'aie travaillé trois hivers dans le pays du Nipissing, je n'ai pas tenu un registre de l'état de la température jour par jour; mais, j'ai toujours pensé qu'il était à peu près le même qu'à Ottawa et beaucoup plus froid que celui de Toronto. En 1856, je l'aissai l'embouchure de la rivière aux Français le 5 mai, et j'arrivai à Toronto le 8; je trouvai que la végétation n'était guère plus avancée sur les bords du lac Ontario que sur la côte N. E. de la Baie Georgienne. Je présume que cette année était une exception pour Toronto.

J'ai toujours regardé le climat du lac Nipissing comme étant presque le même que celui d'Ottawa, et de 2 ou 3 degrés moins rigoureux que celui de Montréal en hiver. A dix milles à l'ouest du pied de la chaîne de montagnes et au nord de la rivière Ottawa on remarque une différence très-marquée dans la température, et un tiers de neige de moins.

*Réponse à la quest. 4.* Le bois se trouve très mélangé sur toute la surface du pays;